

Jean Bêtiot

Il y avait une fois, au pays des Aboussiots, un garçon si bête, si bête que les gens l'appelaient Jean Bêtiot. Un jour, sa mère l'envoie à la foire pour acheter un cochon. Jean Bêtiot choisit un porc au hasard et paye, puis il montre le chemin du village à l'animal :

– Maintenant, tu es à moi, lui dit-il. Pourceau, va chez nous aux Aboussiots. C'est tout droit.

Jean Bêtiot fait un tour de ville, puis il rentre à la maison.

– Où est le cochon ? lui dit sa mère.

Jean Bêtiot lui explique ce qu'il a fait.

– Mon pauvre garçon, il fallait l'attacher par une patte et ne pas lâcher la corde. Et si l'animal voulait s'arrêter, taper dessus avec un bâton pour le faire avancer.

– Bon une autre fois je le saurai.

Le lendemain, sa mère l'envoie acheter une marmite. Jean Bêtiot attache une corde à un pied de la marmite et la traîne en se retournant souvent pour voir si elle suit. Il n'a pas fait bien du chemin quand la marmite heurte une pierre et se casse en trois ou quatre morceaux et le pied reste seul attaché. Comme les tessons ne veulent pas suivre Jean Bêtiot prend son bâton, tape dessus et les réduit en petits grains qui disparaissent dans la poussière. Quand il arrive à la maison avec le pied de la marmite au bout de la corde, sa mère lui dit :

– Où est la marmite ?

– J'ai fait ce que tu m'avais dit, mais elle n'a pas voulu me suivre tout entière.

– Mon pauvre garçon, il fallait la fixer sur ton dos et venir tout doucement en évitant de la heurter.

– Bon, une autre fois, je le saurai.

Le lendemain, sa mère l'envoie au marché pour y acheter une motte de beurre. Jean Bêtiot met la motte sur son dos et, au retour, il se tient au milieu de la route pour éviter les tas de pierres. Mais il fait un beau soleil, le beurre se ramollit, puis coule dans le dos de Jean Bêtiot ; Quand il arrive à la maison, sa mère lui dit :

– Où est le beurre ?

Jean lui montre son dos.

– Mon pauvre garçon, il fallait le mettre dans un sac pour l'abriter du soleil et le rafraîchir dans l'eau de temps en temps pour le raffermir.

– Bon, une autre fois, je le saurai.

Le lendemain, sa mère l'envoie chercher un pain de sucre. Jean Bêtiot met le sucre dans un sac, et à la première mare qu'il voit, il s'arrête et le trempe bien dans l'eau, puis il fait de même à la seconde, à la troisième, et il recommence le long de la rivière. Et il se félicite de bien suivre les conseils de sa mère, car après chaque trempette le sac lui paraît bien moins lourd. Quand il arrive à la maison, sa mère lui dit :

– Où est le sucre ?

Jean Bêtiot ouvre son sac où il ne reste plus rien.

– Mon pauvre garçon, il fallait simplement ficeler ton pain de sucre et le porter par la ficelle.

– Bon, une autre fois, je le saurai.

Et le lendemain, Jean Bêtiot va chercher de la pâte qu'il entoure de ficelle et la pâte s'en va ; sa mère lui dit qu'il aurait fallu déposer la pâte dans une corbeille et mettre la corbeille sur sa tête.

Et le lendemain, Jean Bêtiot va chercher de la plume qu'il met dans une corbeille qu'il place ensuite sur sa tête et la plume s'en va au vent ; et sa mère lui dit qu'il aurait fallu mettre une grosse pierre sur la plume.

Et le lendemain, Jean Bêtiot va chercher des œufs, et vous devinez ce que le garçon a fait...

Mais je suis obligé d'arrêter mon histoire, car j'ai du travail, et si je voulais vous raconter toutes les sottises De Jean Bêtiot,

*J'aurais le temps d'aller jusqu'à Paris
Avant que mon conte ne soit fini.*

Retrouve l'ordre du texte numérotant les cases.

<p>Le lendemain, sa mère l'envoie au marché pour y acheter une motte de beurre. Jean Bêtiot met la motte sur son dos et, au retour, il se tient au milieu de la route pour éviter les tas de pierres. Mais il fait un beau soleil, le beurre se ramollit, puis coule dans le dos de Jean Bêtiot ; Quand il arrive à la maison, sa mère lui dit :</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>	<p>– Où est le sucre ? Jean Bêtiot ouvre son sac où il ne reste plus rien. – Mon pauvre garçon, il fallait simplement ficeler ton pain de sucre et le porter par la ficelle. – Bon, une autre fois, je le saurai.</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>
<p>Il y avait une fois, au pays des Aboussiots, un garçon si bête, si bête que les gens l'appelaient Jean Bêtiot. Un jour, sa mère l'envoie à la foire pour acheter un cochon. Jean Bêtiot choisit un porc au hasard et paye, puis il montre le chemin du village à l'animal : – Maintenant, tu es à moi, lui dit-il. Pourceau, va chez nous aux Aboussiots. C'est tout droit. Jean Bêtiot fait un tour de ville, puis il rentre à la maison.</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>	<p>– Où est la marmite ? – J'ai fait ce que tu m'avais dit, mais elle n'a pas voulu me suivre tout entière. – Mon pauvre garçon, il fallait la fixer sur ton dos et venir tout doucement en évitant de la heurter. – Bon, une autre fois, je le saurai.</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>
<p>Le lendemain, sa mère l'envoie chercher un pain de sucre. Jean Bêtiot met le sucre dans un sac, et à la première mare qu'il voit, il s'arrête et le trempe bien dans l'eau, puis il fait de même à la seconde, à la troisième, et il recommence le long de la rivière. Et il se félicite de bien suivre les conseils de sa mère, car après chaque trempette le sac lui paraît bien moins lourd. Quand il arrive à la maison, sa mère lui dit :</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>	<p>– Où est le beurre ? Jean lui montre son dos. – Mon pauvre garçon, il fallait le mettre dans un sac pour l'abriter du soleil et le rafraîchir dans l'eau de temps en temps pour le raffermir. – Bon, une autre fois, je le saurai.</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>
<p>Le lendemain, sa mère l'envoie acheter une marmite. Jean Bêtiot attache une corde à un pied de la marmite et la traîne en se retournant souvent pour voir si elle suit. Il n'a pas fait bien du chemin quand la marmite heurte une pierre et se case en trois ou quatre morceaux et le pied reste seul attaché. Comme les tessons ne veulent pas suivre Jean Bêtiot prend son bâton, tape dessus et les réduit en petits grains qui disparaissent dans la poussière. Quand il arrive à la maison avec le pied de la marmite au bout de la corde, sa mère lui dit :</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>	<p>– Où est le cochon ? lui dit sa mère. Jean Bêtiot lui explique ce qu'il a fait. – Mon pauvre garçon, il fallait l'attacher par une patte et ne pas lâcher la corde. Et si l'animal voulait s'arrêter, taper dessus avec un bâton pour le faire avancer. – Bon une autre fois je le saurai.</p> <p style="text-align: right;"><input type="radio"/></p>

PISTES DE TRAVAIL

- Lecture silencieuse et reconstitution individuelle du texte en soulignant les mots ou groupes de mots qui aident à reconstituer le texte.
- Correction collective avec justifications des choix et questions de compréhension orales.
- Lecture collective du texte correct.

Qu'est-ce qui rend ce texte humoristique ?

- Lecture individuelle de la fin du texte.
- Questions écrites au cahier :

As-tu deviné comment Jean Bêtiot a transporté les œufs et ce qu'ils sont devenus ? Explique.

Quel conseil va lui donner sa maman quand il va rentrer à la maison ?

Quelle leçon tires-tu de cette histoire ?

- Lecture à préparer pour le lendemain : lire un paragraphe du texte en faisant les trois voix : narrateur, Jean, maman.

Autre proposition

- Lecture silencieuse individuelle de tout le texte.

- Questions écrites :

As-tu deviné comment Jean a transporté les oeufs et ce qu'ils sont devenus ?

Quels sont les deux personnages principaux de cette histoire ?

- Complète le tableau suivant :

chose à rapporter	moyen utilisé par Jean	résultat	conseil de la maman
cochon	indique le chemin par la voix	le cochon est perdu	attacher et battre le cochon

- Dirais-tu que Jean fait preuve de bon sens ? Pourquoi ?
- Réponds à nouveau à la question a si tu penses avoir trouvé une meilleure réponse.
- Quel conseil lui donnera sa mère quand il rentrera à la maison ?
- Quelle leçon peux-tu tirer de cette histoire ?

- Correction collective

- Lecture à préparer pour le lendemain: lire un paragraphe du texte en faisant les trois voix: narrateur, Jean, maman.

Activités de français.

1. Lecture réseau sur la "bêtise"

- Adrien qui ne fait rien de Tony Ross, Folio Benjamin
- Epaminondas et sa marraine de Miss Sara Cone Bryant
- Comment les habitants de Totorov attrapèrent un brochet de J. Kotouc, ED Gründ
- La guerre des singes (même auteur)
- Le corbeau et le renard.

2. Expression écrite :

- Repérer la structure répétitive du texte (par coloriage dans le texte)

Le lendemain, sa mère l'envoie....

Quand il revient à la maison, sa mère lui dit:

– Où est..... ?

Jean Bêtiot.....

– Mon pauvre garçon, il fallait

– Bon, une autre fois, je le saurai.

- Étudier la construction des phrases longues utilisées par la man pour donner ses conseils: virgules, verbes....

c) Écrire les passages correspondant à la pâte, à la plume et aux oeufs.

d) Si bon niveau, inventer une suite à l'histoire. Par exemple, la maman conseille à Jean de déposer les oeufs dans un panier. Elle lui demande ensuite d'aller chercher du lait à la ferme....

e) Illustrer cette histoire.

Grammaire / conjugaison.

- a. Les verbes au présent et principalement les verbes en -ir du 2ème groupe.
- b. L'infinitif des verbes et leur forme conjuguée.
- c. Présent dans les dialogues et passé dans la narration.
- d. ponctuation dans les phrases longues qui énumèrent des actions successives.
- e. ponctuation du dialogue si pas encore étudiée.(reprendre le texte et le réécrire avec des guillemets avant de le distribuer aux enfants)

Arts visuels

Fabriquer une bande dessinée

Dessiner les différents épisodes de l'histoire.

Nécessité d'avoir toujours les mêmes personnages : Les enfants dessinent Jean-Bêtiot et sa maman ; on vote pour définir quel dessin de chaque personnage sera retenu afin de créer l'unité dans la BD.

Chaque enfant choisit d'illustrer un passage en utilisant les personnages choisis dont on pourra modifier la posture.

Faire les dessins sur feuille format A4.

Outils : feutres ou gouache et pinceau

Consignes : ne laisser aucune partie blanche

Ces dessins seront ensuite photographiés pour être diffusés sur le site accompagnés de l'histoire.